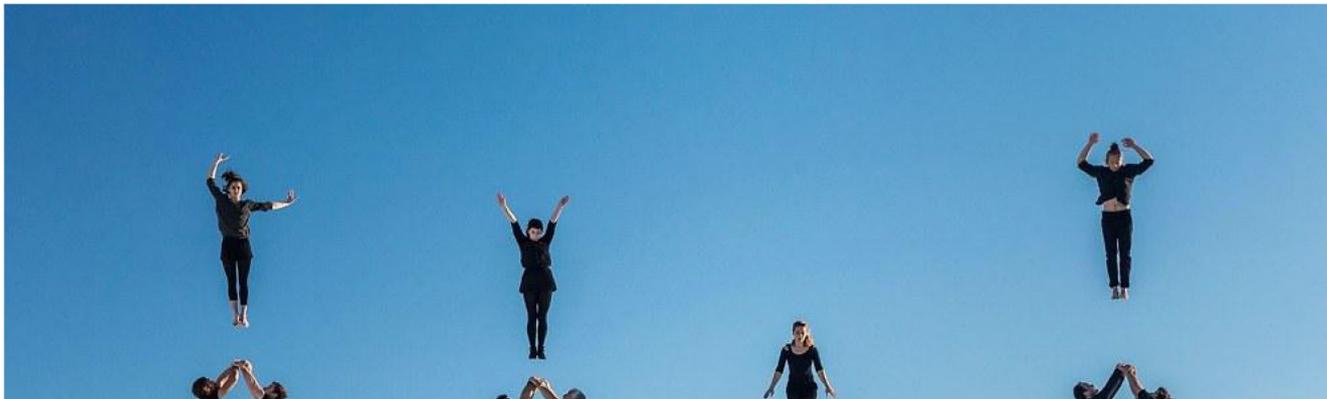


« Möbius », le cirque infini de XY

Philippe Noisette / Critique Danse | Le 16/10 à 17:15, mis à jour le 17/10 à 10:17



La précision des figures acrobatiques est ici une obligation, même si elle n'entrave jamais la poésie du résultat. © Olivier Genty

Après le succès du « Grand C » la compagnie de cirque contemporain XY poursuit son exploration du vertige. Conçu avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, « Möbius » est un manifeste voltigeur et poétique.

Il y avait de l'émerveillement dans les yeux du public ce samedi de septembre : le collectif XY retrouvait la piste du Cirque-théâtre d'Elbeuf pour la première de « Möbius ». Une heure durant les 18 interprètes n'ont (presque) pas touché terre enchaînant portés, pirouettes et autres voltiges. L'un des points de départ de cet opus c'est la « murmuration » des oiseaux. Cette silhouette d'un volatile formé dans le ciel par des nuages d'oiseaux est un miracle de la nature. Impossible à reproduire sur scène. Mais les membres de XY ont gardé en tête cet effet sidérant de beauté.

Ils déboulent sur le plateau de toutes parts, dessinent des figures au sol dans une belle lumière rasante. Les courses se succèdent puis, peu à peu, les corps se redressent. On grimpe sur les épaules de l'autre pour ériger des totems, on se rattrape d'une main ou d'un bras. « Möbius » est lancé. Ce sera un continuum de gestes seulement troublé par un passage du noir au blanc des costumes. Les portés sont renversés, les équilibres domptés. Dans une des plus belles séquences, les corps paraissent pris dans un jeu de dominos géant. La précision des figures acrobatiques est ici une obligation, même si elle n'entrave jamais la poésie du résultat. On pense au ruban de Möbius, belle métaphore pour un spectacle où le mouvement est « *en perpétuelle invention* ».

VENT NOUVEAU

Dans sa précédente aventure, XY avait convoqué le chorégraphe Loïc Touzé. Cette fois c'est Rachid Ouramdane qui apporte sa touche ciselée. On la décèle dans ce duo comme arrêté d'une femme et d'un homme, ces rondes appuyées, cette finition du geste à juste distance de la danse et du cirque. Ouramdane dit qu'il est fasciné par l'urgence à l'oeuvre dans le corps des circassiens. Il a sans doute observé la complicité des acrobates entre eux. L'ultime image du spectacle, comme un hommage au fameux saut dans le vide du peintre Yves Klein, est bouleversante. « Möbius » va au fil des tournées gagner encore en fluidité. Composé pour l'occasion de cinq femmes et treize hommes, le collectif XY souffle un vent nouveau sur cet art circassien. « Möbius » est à leur image, infiniment beau.